

Au retour dû printemps, par un brillant soleil,
 De courir dans les champs qu'il vous vienne l'envie,
 Le cœur léger, joyeux d'un plaisir sans pareil,
 Vous allez respirer et renaître à la vie ;
 Tout vous sourit alors, jusqu'à la fleur des champs ;
 La simple pâquerette a pour vous son langage,
 Les oiseaux tout joyeux disent leurs plus doux chants ;
 Enfin, de fleur en fleur, le papillon volage
 Semble vous inviter à des ébats joyeux ;
 Mais la sage fourmi vous dit : Vite à l'ouvrage !
 Au travail, mon enfant, on est bien plus heureux ;
 Il aide à toute chose et donne du courage.
 Et si pourtant un jour arrivait le malheur,
 Devant l'adversité il faudrait être forte ;
 Le travail, mon enfant, vous rendrait le bonheur ;
 Lui seul contre l'ennui garderait votre porte.

M^{me} J. TOUSSAINT.

A MONSIEUR EMILE GUIMET

ACROSTICHE

M ncourage toujours les arts et le génie,
 g endelsshon plein d'ardeur, enfant de l'harmonie !
 M nspiré par la Muse, interprète toujours
 t¹ a vertu, l'amitié, les douleurs, les amours ;
 m t, dans la sphère immense, idéale, éternelle..

O uide-nous bien longtemps, nous te suivrons vers elle !
 C nis, nous reverrons, dans un site enchanté,
 — ncessamment fleurir l'éclat de la eité.
 g aints siècles ont passé nous parlant de sa gloire,
 rq t nous, par tes conseils, maintiendrons sa mémoire ;
 H on nom suivra le sien dans l'immortalité.

M^{me} Amélie MOISSONNIER.